

La Hague, poubelle nucléaire : mais jusqu'où iront-ils ?



Alors que nous continuons à nous battre contre le projet de construction de nouvelles piscines de stockage de déchets radiocatifs, nous apprenons, suite à la venue du ministre de l'économie Bruno Lemaire le 7 mars dernier à Orano que de nouveaux projets sont prévus pour la Hague.

Le ministre a annoncé que les activités du site Orano de la Hague, dont les infrastructures commencent à vieillir, se poursuivraient au delà de 2040. Il a également annoncé non pas une, mais deux nouvelles usines : l'une de production de MOX et de la construction d'une nouvelle unité de retraitement de déchets radioactifs d'ici 2045-2050.

L'État français poursuit ainsi sa lancée du tout nucléaire. Mais qui dit réacteurs dit aussi déchets nucléaires. Et la poubelle de la Hague continue de se remplir. Rappelons également que dans ces usines de «retraitement» d'Orano, qui nous ferait croire à cycle magique du nucléaire , **seulement 1% des déchets combustibles sont en réalité réutilisés pour produire du MOX, lui-même ensuite générateur de déchets à forte radioactivité.**

Entasser ces déchets dans notre région c'est concentrer les risques et les pollutions, c'est contaminer l'air, la terre et la mer pour encore des centaines d'années, c'est continuer à faire de la Hague la plus grande poubelle radioactive du monde !

Les élus du Cotentin ont déjà acté le choix du tout nucléaire imposé par le gouvernement actuel : simplement bien s'organiser pour réguler et coordonner ce nouveau Grand Chantier (Benoît Arrivé, maire de Cherbourg dans La

Presse de la Manche, le 14 mars 2024). La maire de La Hague, Manuela Mahier, quant à elle, n'a pas l'air de trouver contradictoire d'être la région la plus nucléarisée au monde et de vouloir le projet «Grand site» pour la Hague. Dans un entretien au journal Ouest France* elle soutient que l'industrie nucléaire n'est pas incompatible avec la protection de la région et que le label Géoparc permettra une sensibilisation à l'environnement !

Une usine qui s'agrandit, des piscines de stockage qui débordent, des terres et des cours d'eaux polluées, que faudra-t-il de plus à nos élu.es pour qu'iels réagissent ?

Dans le même entretien, elle évoque cependant la «vigilance» quant à la précipitation du gouvernement et interroge la prise en compte des populations locales. Effectivement, au vu des exemples du passé, nous sommes en droit de douter sérieusement sur la prise en compte des habitant.es du territoire. Mais, encore une fois, comme pour le projet des piscines, nous ne nous laisserons pas faire, et nous lutterons pour faire entendre nos voix !

Ces annonces sont d'autant plus inquiétantes au vu de l'actualité concernant l'industrie nucléaire. L'EPR de Flamanville en est une fois de plus la preuve. Le 30 janvier 2024, Bernard Doroszczuk, président de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN), annonce avoir relevé quarante-trois cas de falsifications, fraudes ou irrégularités dans l'industrie du nucléaire. Trois de ces affaires font l'objet d'une saisie de la justice au titre de l'article 40 du Code Pénal. Un de ces cas semble concerner l'EPR, et à ce jour aucune réponse n'a été donnée, malgré les demandes de diverses associations faites lors de la dernière CLI (Commission locale d'informations)**. Et nous ne savons toujours pas si ces falsifications affectent des composantes majeures de l'EPR. De quoi nous inquiéter quand on sait que le chargement du combustible pour la mise en route de l'EPR devrait avoir lieu en mars 2024.

La sécurité nucléaire semble désormais passer au second plan dans cette course folle et sans limite au tout nucléaire.

Il faut faire vite, démarrer l' EPR de Flamanville, en construire de nouveaux, agrandir les usines de «retraitement» et de stockage et ce, au prix de la sécurité et des populations.

Et le lundi 11 mars, jour anniversaire de la catastrophe de Fukushima au Japon en 2011, les députés ont voté le projet de loi de la refonte de la sûreté nucléaire, la fusion de l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) et de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN). Jean-Claude Delalonde, président de l'Association nationale des comités et commissions locales d'information (Anccli)*** et membre du Haut Comité pour la transparence et l'information sur la sécurité nucléaire (HCTSIN)****, deux instances centrales du système de sûreté et de transparence du nucléaire a témoigné de son inquiétude dans un entretien à Médiapart*****. Il alerte sur la précipitation du gouvernement a vouloir fusionner les instances de sûreté, il dénonce un projet de loi précipité et hâtif, basé sur aucun rapport : «Mais aujourd'hui, il n'y a même pas de rapport. Il n'y a rien ! C'est un projet technocratique dangereux. Le principe de précaution serait d'exiger un rapport sérieux [...] Concernant la réforme de la sûreté, nous ne sommes pas contre. Mais nous sommes contre cette précipitation. Si demain il y a un accident nucléaire, alors que depuis vingt ans notre système est robuste, je pose la question au président de la République, aux ministres Roland Lescure, Christophe Béchu [écologie], Bruno Le Maire [économie], et à tous les parlementaires qui auront voté cette loi : accepterez-vous de passer en justice s'il y a un accident à cause de cette réforme, car vous aurez été trop vite ? Vous serez responsables et coupables. Il y aura une révolte citoyenne et vous serez les fossoyeurs du nucléaire.» Précisons que Jean-Claude Delalonde se définit lui même comme «pour le nucléaire»...alors si même les pro-nucléaires se mettent à craindre l'accident, nous ne pouvons qu'avoir peur de ces futures installations dans la Hague.

De notre côté nous continuons à nous battre, avec détermination, et si ces annonces nous font peur, elles ne nous démobilisent pas, au contraire.

Soyons de plus en plus nombreux.ses à nous réunir et à penser collectivement à d'autres voies que celle du tout nucléaire ! Réapproprions nous la question de l'énergie !

Nous vous invitons à venir discuter, écouter, danser et carnavaler les 13 et 14 avril à notre week-end PLOUF. Deux jours pour penser et lutter ensemble, pour afficher notre détermination, mais aussi notre joie et créativité face à leurs annonces mortifères!!

*La Hague
n'est pas une poubelle!
Trop c'est trop et
encore trop !*

WEEK-END PLOUF

13+14 AVRIL 2024

NUCLÉAIRE ET DÉNI DE DÉMOCRATIE
TABLE RONDE AVEC ANGE POTIN, MARTIN DENOUN & LAURÈNE DOUDELET
SAM. 13 AVRIL - 14H
L'AUTRE LIEU - CHERBOURG

CONCERTS
SAM. 13 AVRIL - 20H
L'AUTRE LIEU

CARNAVAL À VAUVILLE
DIM. 14 AVRIL

SAM 13/04 À L'AUTRE LIEU
ESPACE RENÉ LE BAS, CHERBOURG

- * 14h-17h Table-ronde avec Ange Potin, Martin Denoun & Laurène Doudelet à propos de l'imposition des projets nucléaires : l'exemple des piscines à La Hague
- * 17h30-19h Atelier carnaval
- * 19h Cantine
- * 20h Concerts

DIM 14/04 À VAUVILLE
À L'ANCIENNE ÉCOLE
CARNAVAL#3

- * 12h pizzas au feu de bois
- * 14h début du cortège en direction de la plage
- * Venez déguisés sur le thème de l'eau !

PISCINE NUCLÉAIRE STOP

* Ouest France « Projets nucléaires : on veut être écoutés », Mercredi 13 mars 2024

** CLI: Commission locales d'information, elles réunissent différents acteurs : associations, experts, élu.es locaux, exploitants. Dans le cadre d'une installation nucléaire elles sont des piliers à la sûreté et à la transparence avec les citoyen.nes du territoire.

*** L'Anclic a été créée en 2000 pour organiser le dialogue entre le public vivant à proximité des installations nucléaires (réacteurs de production d'électricité, stockage de déchets, usines de combustibles, etc.) et les exploitants (EDF, Orano, CEA, Andra), ainsi que les instances de sûreté (ASN et IRSN).

**** Le Haut Comité pour la transparence et l'information sur la sécurité nucléaire (HCTSIN) a été créé en 2006 a pour but de surveiller la transparence des exploitants nucléaires auprès des habitant.es

***** Médiapart, 11 mars 2024 « Nucléaire : avec le projet de fusion, « la sûreté va subir un coup extrêmement dur » de Jane Lindgaard

<https://www.mediapart.fr/journal/economie-et-social/110324/nucleaire-avec-le-projet-de-fusion-la-surete-va-subir-un-coup-extremement-dur>